

les devoirs imprescriptibles de la Religion, et qui enfin sont le fruit de tant de veilles, de sacrifices et de peine.

Car n'en doutez pas, N. T. C. F., il en coûte beaucoup à ceux qui, oubliant leur propre tranquillité, se livrent à un ouvrage si ingrat, par zèle pour la propagation des bons principes, et font un si noble usage des talents que leur a donnés la Divine Providence. Vous devez donc leur en savoir gré, puisqu'en les consacrant à la gloire de la Religion et de la Patrie, ils rendent à vos familles un éminent service, en les prévenant contre tout danger de séduction et d'erreur.

Nous ne saurions mieux terminer cette longue Lettre Pastorale, qu'en joignant nos voix à celle du Vénérable Pontife Grégoire XVI., dont nous avons si souvent invoqué la suprême autorité, pour faire ensemble cette belle prière, qu'il envoyait au ciel, en terminant sa mémorable Encyclique, qui nous a servi de guide. Disons donc, avec ferveur, avec ce religieux Pontife :

“ Afin que tout cela arrive heureusement, levons les yeux et les mains, vers
 “ la très-Sainte-Vierge Marie, qui seule a anéanti les hérésies, et qui forme notre
 “ plus grand sujet de confiance, ou plutôt qui est tout le fondement de notre es-
 “ pérance. Qu'au milieu des besoins pressants du troupeau du Seigneur, elle
 “ implore par sa protection une issue favorable, pour nos efforts, pour nos des-
 “ seins, et pour nos démarches. Nous demandons instamment, et par d'hum-
 “ bles prières, et à Pierre, Prince des Apôtres, et à Paul, son collègue dans l'A-
 “ postolat, que vous empêchiez, avec une fermeté inébranlable, qu'on ne pose
 “ d'autres fondements que celui qui a été établi de Dieu même. Nous avons
 “ donc cette douce espérance que l'Auteur et le Consommateur de notre foi, Jé-
 “ sus-Christ, Nous consolera enfin, dans les tribulations qui Nous sont survenues
 “ de toutes parts, et Nous vous donnons affectueusement à vous, Vénérables Frè-
 “ res, et aux brebis confiées à vos soins, la Bénédiction Apostolique, gage du
 “ secours céleste (Encyc 15 Août, 1232.).

Sera la présente Lettre Pastorale lue et expliquée, autant de fois qu'il sera jugé nécessaire, au Prône de toutes les Eglises, dans lesquelles se célèbre l'Office Public.

Donné à Montréal, le trente-unième jour du Mois de Mai, dans lequel tombe, cette année, la Fête de Notre Dame de Bonsecours, l'An mil huit cent cinquante huit, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre Secrétaire.

✠ IG. EVEQUE DE MONTREAL.

Par Monseigneur,

Jos. OCT. PARÉ,

Chanoine-Secrétaire.